

« Je » n'est pas « moi »

– *Je pense donc je suis !* a dit Descartes¹.

– Voilà une affirmation qui manque singulièrement de pertinence ! répliqua le bhikshu².

– Comment cela ?

– La pensée sépare l'homme de la condition dans laquelle il était avant sa naissance et où il retournera après sa mort. L'existence passagère n'est pas ma réalité mais une illusion temporaire qui me fait croire que je suis indépendant. « Cela » qui pense à travers moi n'est pas mien, mais l'œuvre universelle. Ainsi, lorsque je pense, je perds la notion de ce que je suis.

– Pourtant, c'est ma pensée qui me permet de comprendre ce que vous me dites !

– Certainement. Mais si tu n'étais pas né, aurais-tu besoin de comprendre que tu existes dans l'illusion de ta propre limite temporelle, et qu'en conséquence ta véritable nature est autre ?

¹ *Discours de la méthode*, IV.

² Moine bouddhiste.

« Celui qui pense n'est pas, il devient. »

« Pense. Alors, tu n'es pas ! Ne pense pas. Alors, tu es ! Car la pensée est mouvante, la pensée est le devenir, elle agite les sens, hors de l'immuable milieu, le cœur impérissable. »

« Cesse d'exister et tu seras. L'existence est passagère, la vie est permanente. »

« L'unique question est : Qu'est donc ce 'moi' ? Qu'est donc ce 'monde' ? »

« La goutte d'eau de maintenant est celle de toujours. »

« Avoir des pensées élevées, même très élevées, ne signifie pas qu'on a trouvé la vérité. »

« C'est dans la conscience que se joue le mystère de la réduction du tout à la partie et le retour de la partie au tout, hors du temps, dans l'immédiat. »